

LA FRANCOPHONIE COMME DISCOURS ET PRATIQUE TOTALISANTS EN AFRIQUE NOIRE



Fidèle Nze-Nguema

L'une des manifestations les moins contestables de la colonisation réside dans la synecdoque, entendue ici comme cette faculté, ce pouvoir de nommer, de dénommer « Autrui ». Par-là, le colonisateur inscrit le colonisé dans un ordre prescriptif, normatif. Ordre qui consiste précisément à affirmer la vérité de la permanence et de la continuité, en définissant terminologiquement le nouvel univers d'appartenance de ce dernier. Dans cette perspective, la francophonie, en tant que référentiel, ne devient-elle pas l'univers obligé de médiatisation des peuples qui ont subi le fait de la colonisation française ? Par cette question, nous entendons d'entrée de jeu circonscrire le cadre de notre réflexion critique sur la francophonie. Nous nous proposons, en effet, de voir dans quelle mesure la francophonie serait plus qu'un simple instrument d'émancipation – des peuples jadis colonisés – un moyen dont se servirait la « métropole », alors coloniale, pour assurer sa prééminence sur les pays qui faisaient partie de son empire. Nous situons d'abord (définition et typologie) la francophonie. Une esquisse de l'histoire du phénomène servira de transition, en mettant l'accent sur son extension progressive-conceptuelle et pratique à l'Afrique noire. Nous préciserons ensuite la portée pratique de cette francophonie, au double plan socio-culturel et économique. Enfin nous tenterons de voir comment la francophonie est produite, en tant que discours. Donc, critique épistémologique de la francophonie, qui portera sur les catégories analytiques véhiculées par celle-ci, dans sa mise en forme, comme phénomène d'imposition ou de surimposition sur des réalités locales différentielles. Précisons.

Par cette analyse de l'historique, du mode de circulation-consommation, et du mode de production du phénomène francophonie, nous nous proposons d'évaluer les politiques de langue imposées par la France et les États africains, à travers les projets de développement socio-culturel et écono-